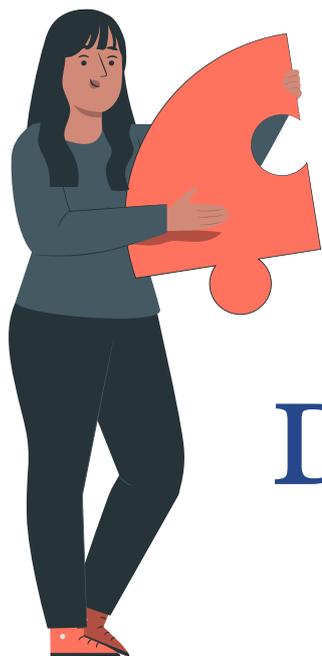


PARLER, COOPÉRER, EXISTER À L'ÉCOLE DU MONDE,
LE MONDE DANS L'ÉCOLE

CONFÉRENCE

DE PIERRE JOHAN LAFFITTE

MAÎTRE DE CONFÉRENCE EN SCIENCES DU LANGAGE, SÉMIOLOGUE
COMPAGNON DE ROUTE DES GROUPES DE PÉDAGOGIES COOPÉRATIVES



DOSSIER DE PRESSE

LUNDI 13 JUIN À 18H00

AUDITORIUM DE LA MÉDIATHÈQUE ANDRÉ-LABARRÈRE



LES 13 ET 14 JUIN PROCHAINS, LA CIUTAT TRANSMETEM ACCUEILLERA À PAU LE SÉMINAIRE DE RECHERCHE DU CENTRE DE FORMATION APRENE.

Chercheurs et praticiens se retrouveront pour poursuivre les travaux de recherche autour de Pierre Johan Laffitte, maître de conférences à Paris 8.

APRENE, créé le 26 février 1995 à Montpellier, est l'Établissement d'Enseignement Supérieur Occitan en charge de la formation des enseignants en Calandreta.

Il est affilié à l'Institut Supérieur des Langues de la République Française, l'ISLRF qui regroupe les six réseaux d'écoles immersives en langues régionales ABCM-Zweisprachigkeit pour l'alsacien/allemand standard, Seaska pour le basque, Diwan pour le breton, Bressola pour le catalan, Calandreta pour l'occitan et Scola Corsa pour le corse.

Le caractère propre des établissements qui emploient ces enseignants réside dans l'accès des élèves au bilinguisme grâce à l'immersion en langue régionale, comme le définit la Charte de Calandreta.

«... Calandreta développe une méthode de pédagogie singulière qui allie l'immersion linguistique, inspirée des travaux des psycholinguistes sur l'éducation bilingue en immersion précoce, et une pédagogie active dans la continuité de Freinet et des apports de la Pédagogie Institutionnelle. Dans les classes, Calandreta encourage la mise en place d'institutions qui donnent la parole aux enfants, qui les rendent autonomes, qui règlent la vie des groupes et qui ouvrent la classe vers l'extérieur.

L'objectif est d'assurer une continuité de la maternelle jusqu'au lycée, et de donner du sens aux apprentissages. Les établissements Calandreta développent une pédagogie du sujet acteur dans un groupe, adaptée tant au premier qu'au second degré... »

(Charte de Calandreta, confédération Calandreta, 2005)



Parents d'élèves, enseignants, et enfants font vivre le projet éducatif de Calandreta en s'associant autour des cinq principes suivants :

**SORTIR DU MONOLINGUISME FRANCOPHONE
ÉVEILLER AU PLURILINGUISME
ACCUEILLIR L'ENFANT
TISSER AVEC L'ENVIRONNEMENT DE L'ÉCOLE
APPRENDRE**

CONFÉRENCE :

Comment transmettre une langue et une culture tout en les vivant, au lieu d'en faire un « objet d'apprentissage », ou pire encore, un « objet de sauvegarde patrimoniale » ? C'est bien cet enjeu de la vie qui est au cœur des quatre décennies qui ont vu naître, croître et tenir bon l'aventure associative Calandreta.

« Les calandretas ne sont pas des écoles bilingues, mais trilingues : elles parlent occitan, français, mais aussi et surtout la langue du sujet. Si vous ne tenez pas compte du sujet en l'enfant, vous ne lui apprenez pas à parler en occitan, vous lui apprenez à se taire en occitan. » René Laffitte



On sait toujours que quand on demande « Qué de nau ? », même le matin quand le groupe se retrouve avant de commencer le travail, c'est toujours au dehors qu'on s'adresse : le dehors et le monde commencent à notre porte, dans l'univers de chaque enfant, dans sa famille, à quelques rues, à quelques villages d'ici. Et puis un peu plus loin, dans une autre école où ça parle le béarnais. Et puis là où ça vire un peu au toulousain, puis au languedocien... L'occitan est une langue de langues.

Et graduellement, cette langue poursuit sa construction de passerelles, de palancas, vers les autres langues romanes, vers le catalan, le castillan et par-delà, le portugais, ou bien vers le frioulan et le florentin, et même, paraît-il, vers le francilien... L'occitan tel qu'il est mis en pratique dans le tissage des classes des calandretas est une porte d'entrée royale à la romanistique comparée.

Plus largement et profondément encore, c'est dans une façon d'habiter le monde en êtres de langage que l'on incite chacune et chacun à oser plonger : être sensible à la petite « musique des langues », au quotidien.

La réalité linguistique première n'est pas « une langue », voire « deux », dont ensuite on apprivoise les relations bijectives : cela, c'est encore du monolinguisme déguisé en bilinguisme.

La réalité première, c'est que nous sommes tous multilingues. Nos mondes sont toujours, déjà, des mondes translinguistiques. Édouard Glissant parle d'une pensée en archipel, et d'un habitat du monde en archipel : nous sommes tous traversés de langues multiples, de cultures métissées — ni fondues, ni confondues, mais rencontrées et perpétuellement cabossées les unes grâce aux autres, pour le plus grand bien de nos esprits et de nos existences.

On habite le monde, le monde entier nous traverse ; mais on n'habite le monde que localement.

Comment défiger la langue, l'école et nos conditions quotidiennes de travail et de vie ? Et comment l'occitan peut-il devenir la langue inséparable d'un tel changement de l'existence ? C'est ce qu'on tentera de regarder durant la conférence que nous donnerons, autour entre autres de la parution de *Pédagogie et Langage*. La pédagogie institutionnelle à la rencontre des sciences du langage et de l'homme, de Pierre Johan Laffitte, dont une partie entière est consacrée à l'aventure pédagogique et linguistique de Calandreta, et a été rédigée en étroite coopération avec plusieurs paissels ajudaires, tuteurs et formateurs d'APRENE, le centre de formation occitane supérieur.



PIERRE JOHAN LAFFITTE, ancien élève de classes coopératives, sémiologue et compagnon de route de groupes de pédagogies coopératives (Institutionnelle, Freinet ou autres), transmet (au département de sciences de l'éducation de l'Université de Paris 8-Vincennes-Saint-Denis), cherche (à partir du laboratoire Experice), rencontre et photographie.

Pédagogie et Langage, La pédagogie institutionnelle, à la rencontre des sciences du langage et de l'homme, Paris, L'Harmattan, avril 2021.